[Text]

Mr. Baldwin: May I, just before . . .

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lake-shore)): Yes.

Mr. Baldwin: There was one other aspect that I had in mind. It is not exclusive to others, but when an act is brought into either House which contains an enabling power, it seems to me there should be almost an automatic reference to this Committee or to some committee of that enabling power. If there is a clause in the bill which says that the Governor in Council may be empowered to make regulations dealing with such and such and such, it seems to me that there should be at the same time as the bill is referred, after second reading, to the appropriate committee for study an report and amendment at the committee stage, an automatic reference of that regulatory power to this Committee, as the expert committee in that field, so we would be able to call for, if necessary, the people who drafted that bill and say, why do you want these powers? What sort of powers do you have in mind? How are you going to exercise them? What are you going to do? What impact will it have?

People who are drafting these bills stick in almost automatically very wide enabling powers simply saying "well, sometime in the future, we may want to use them." Then, as a result, you do not get use; you get abuse. This is one more aspect of the standard reform I have in mind that you might consider.

• 1145

The Joint Chairman (Mr. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Thank you, Mr. Baldwin. I was just going to say that we have had the opportunity of questioning executive regulations even now under present terms of reference.

The other point I want to make is that pre-publication, I understand, is something that is beginning to start with this new session, and maybe our counsel would care to give his views on the pre-publication possibilities of the future and also the question of the change in this motion to include executive regulation and what it portends. Mr. Eglington.

Mr. Eglington: I will deal with the second point first, Mr. Chairman. I do not think it is offensive to the Committee's status or what it has done in the past. The Committee has the jurisdiction to scrutinize rules made under the prerogative, and continuing members of the Committee will remember the battles we have had with the Department of External Affairs over the passport regulations. There is no passports act in Canada and the regulations are made under the prerogative, so to that extent we are not breaking new ground. The Committee has had, in the past, no jurisdiction to question executive acts as distinct from executive ruling-making. Perhaps executive regulation sometimes makes use of executive acts as distinct from executive rule-making and perhaps that is why Mr. Baldwin put it in.

[Translation]

M. Baldwin: Puis-je, avant . . .

Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Je vous en prie.

M. Baldwin: Lorsqu'un projet de loi est présenté à la Chambre ou au Sénat et qu'il prévoit un pouvoir habilitant, il me semble qu'il devrait y avoir renvoi presque automatique à notre comité ou à autre comité pertinent. Si un article du projet de loi prévoit que le gouverneur en conseil peut être autorisé à faire des règlements portant sur certaines questions, il devrait y avoir renvoi automatique de cette question lorsque le projet de loi est déféré, après la deuxième lecture, au comité pertinent pour qu'il l'étudie, y apporte des amendements et en fasse rapport. Nous pourrions alors faire comparaître les rédacteurs du projet de loi, afin qu'ils nous disent pourquoi ils désirent obtenir ces pouvoirs, quelle en est l'étendue, comment ils seront exercés, quels effets ils auront.

Car, les pouvoirs habilitant sont invoqués presque automatiquement du fait que les rédacteurs précisent qu'ils pourraient être utilisés dans l'avenir. Le résultat est que, dans ce cas, il y a abus de pouvoirs. Voilà un autre aspect de la réforme que vous pourriez étudier.

Le coprésident (M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore)): Merci, monsieur Baldwin. Nous avons déjà eu l'occasion de contester certains règlements édictés en vertu d'un pouvoir habilitant de l'exécutif même avec notre mandat actuel

Je dois signaler aussi qu'avec cette nouvelle législature, on commencera à pratiquer la publication préalable des règlements; notre conseiller juridique pourrait peut-être nous parler des possibilités qu'offrir à l'avenir la publication préalable, il pourrait aussi nous dire un mot de modification apportée à cette motion afin d'y inclure le règlement édicté par la prérogative de l'exécutif, et ses répercussions. Monsieur Eglington.

M. Eglington: Je répondrai à la deuxième question en premier, monsieur le président. Je ne crois pas que cela nuise à la situation du Comité ou à son travail dans le passé. Le Comité a le droit d'examiner les règlements établis en vertu de la prérogative, les anciens membres du Comité se souviendront des batailles que nous avons livrées au ministère des Affaires extérieures au sujet des règlements sur les passeports. Il n'y a pas de loi sur les passeports au Canada et les règlements sont établis en vertu de la prérogative de l'exécutif, ainsi nous ne sommes pas sur un terrain inconnu. Par le passé, le Comité ne pouvait contester le pouvoir de décision de l'exécutif, alors qu'il pouvait le faire en ce qui concerne le pouvoir de règlement de ce même exécutif. Il arrive parfois que, dans les règlements la distinction ne soit pas si nette et que pouvoir de décision et pouvoir de réglementation s'y trouvent mêlés, voilà peut-être pourquoi M. Baldwin a inclus la prérogative de l'exécutif.